

COMMERCE, INDUSTRIE,  
FINANCE

Le Gérant du Trafic du C.P.R. donne des chiffres intéressants sur le Pays de l'or.— Une région favorable à la fabrication des conserves de fruits dans Ontario.— Vente de tabac.— Un nouveau débouché pour le coton canadien.— L'industrie du fromage et du beurre.— Le vin de riz du Japon ou "Saki".— Succursale de banque.— La circulation monétaire au Canada.— Nouvelle ligne de navigation entre Portland et Liverpool.— "Beau Arcade Café" Co.— Les œufs artificiels : découverte nouvelle.— Musique à distance.— Un "clou" de porcelaine.— Le Syndicat belge des Importateurs de bois de construction d'Anvers.

M. McNicholl, gérant-général du trafic du C.P.R., évalue à cinquante mille le nombre des personnes qui sont parties pour le Klondike pendant la saison et que vingt mille de ces chercheurs d'or retourneront chez eux sans avoir atteint la région des champs aurifères. Chaque aspirant-mineur emportait avec lui un matériel coûtant plusieurs centaines de dollars et ses dépenses de voyage n'étaient pas moins de \$250 à \$300, soit une dépense totale moyenne de pas moins de \$600, ou un placement total de \$30,000,000 à la poursuite du fantôme. Jusqu'à présent, de ce capital, moins d'un cinquième a été rapporté, en tenant pour exactes les déclarations des mineurs eux-mêmes ; et le rendement total du Klondike, cette année, ne dépassera pas suivant les prévisions les plus optimistes, \$10,000,000. En d'autres termes, les chercheurs d'or retireront environ un tiers du capital engagé dans cette téméraire entreprise.

\*\*\*

La région sud-ouest d'Ontario comme centre de production de fruits attire l'attention des fabricants de conserves. MM. Kennedy Bros, de Syracuse, N. Y., ont construit à Leamington un établissement pour la préparation de conserves de fruits et de fruits évaporés. Le succès a, dit-on, dépassé leurs espérances. Cette année, la fabrication a été uniquement consacrée à la préparation des pommes ; mais pour la saison prochaine, on traitera tous les genres de fruits pour en extraire le jus, ou en faire des sirops, des compotes, ou des gelées. Cette manufacture emploie actuellement 45 personnes ; mais il est probable qu'on va l'agrandir et doubler le personnel. On manufacture actuellement 4,000 minots de pommes par semaine et on espère, avant la fin de la saison, arriver à environ 6,000 minots.

Un câblegramme d'Amsterdam annonce qu'à la deuxième vente de tabac sur le marché, 17573 balles de Sumatra ont été offertes.

800 balles seulement ont été achetées pour l'exportation en Amérique, à des prix variant de 250c à 450c.

\*\*\*

On annonce que les manufactures de coton de Montmorency vont être agrandies de nouveau, à la suite de la découverte d'un nouveau débouché pour le coton.

Jusqu'à présent le coton américain avait fait au coton anglais une concurrence victorieuse à Mombasa, sur la côte occidentale d'Afrique.

Aujourd'hui le coton des manufactures de Montmorency a évincé, nous dit on, l'article anglais et l'article américain.

Le Canada l'emporte sur ses puissants concurrents !

\*\*\*

Prospérité de deux grandes industries canadiennes !

En 1871, les manufactures de fromage au Canada étaient au nombre de 353 ; en 1881, elles étaient au nombre de 709. En 1891, nous en comptons 1565 ; en 1897, 2556.

Il y a, en outre, 203 manufactures qui fabriquent du beurre et du fromage.

Le développement des crémeries au Canada, apparaît dans les chiffres suivants :

En 1871, il n'y avait pas de crémeries au Canada ; en 1881, nous en comptons 46 ; en 1891, 170 ; en 1898, 559.

Le statisticien du Canada, M. George Johnson dit que la moyenne de production du fromage en 1891 était évaluée à \$6,250 par manufacture ; en 1871 on l'évaluait à \$4,570. La valeur moyenne par manufacture pour 1897-98 est évaluée par M. Johnson à \$5,570 ou environ \$1000 de plus qu'en 1871, donnant un rendement en 1897 d'environ \$15,800,000 contre un rendement en 1891 de \$9,780,000 ; en 1881, de \$5,460,000 et en 1871 de \$1,602,000. En 1891, le rendement de beurre par manufacture était de \$5,400 ; à ce taux, le rendement en 1897-98 serait d'environ \$3,018,600.

\*\*\*

Les Japonais songeraient-ils à nous faire boire du vin de riz ? Il est douteux que le Saki fasse jamais une sérieuse concurrence au bourgogne ou au bordeaux. Le Saki est fabriqué avec du riz préalablement étuvé. Ce riz est ensuite imprégné d'une espèce de ferment. Aussitôt après on y ajoute de l'eau et on

laisse fermenter. La levure employée est préparée avec de la paille de riz sur laquelle le riz étuvé et imprégné de ferment, est répandu.

Sous l'influence combinée du ferment et de la levure, tout l'amidon contenu dans le riz est absorbé, de sorte que le produit de la fermentation possède le caractère du vin, d'où son nom : " Vin de riz." Ce qu'il y a de remarquable, c'est que depuis des années et des années, les Japonais ont employé le procédé connu sous le nom scientifique de " pasteurisation " consistant à soumettre le Saki en vases clos, à un certain degré de chaleur, pour en assurer la conservation, qualité qu'il ne possède pas autrement. Le Saki contient de 14 à 16 pour cent d'alcool. Ce n'est pas une boisson de tempérance, comme on voit.

\*\*\*

Une succursale de la Union Bank of Canada, vient d'être ouverte à Carleton Place, Ont. Elle est sous la direction de M. Ashe, qui, précédemment, gérait la succursale de Norwood.

\*\*\*

La circulation des billets de banque, de la monnaie d'argent et du billon a été, s'il faut en croire les autorités financières la plus forte qu'on ait eue encore au Canada. C'est là l'indice d'une grande activité dans les affaires et de la prospérité commerciale du Canada.

\*\*\*

Une nouvelle ligne de steamers va faire le service d'hiver entre Portland et Liverpool, et, à la réouverture de la navigation, entre Montréal et Liverpool. Ce service assure au commerce montréalais cinq grands steamers de plus, marchant à une vitesse de treize nœuds à l'heure. La Leyland Line faisait antérieurement le service entre Boston et Liverpool ; elle existe depuis une vingtaine d'années. Le nouveau service commencera au mois de novembre. C'est M. Thos. Harding, l'agent maritime bien connu, qui a pris l'excellente initiative de l'organisation de cette nouvelle ligne de navigation.

\*\*\*

MM. Arthur Beau, Jules Alin restaurateurs, E. A. Barnard, comptable, Thomas Gauthier, E. A. Gerth marchand demandent une chartre d'incorporation sous la raison sociale The Beau Arcade Café Company, au capital de \$25,000 divisé en action de \$100 chacune. L'objet de la compagnie est de tenir un ou plusieurs hôtels, restaurants et cafés.